AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

DLP-6-6-75050598

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

ÉDITION DE LA STATION "NORD et PICARDIE"

(NORD - PAS-DE-CALAIS - SOMME - AISNE - OISE)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX - B.P. 355 - 62005 ARRAS - Tél. : 21.04.21

ABONNEMENT ANNUEL

XXXX 50 F

Rég. recettes Dir. Dép. Agric.

13, Grand-Place - 62022 ARRAS

C.C.P. LILLE 5701-50

Bulletin N° 35 - 4 JUIN 1975

GRANDES CULTURES

CHARANCONS DE LA TIGE SUR COLZA DE PRINTEMPS

Ils ne représentent pas le principal ennemi des cultures de colza de printemps, cependant, les dégats sont dus essentiellement à la ponte et ils sont d'autant plus importants que les oeufs ont été déposés dans les organes plus jeunes.

En nombre plus ou moins variable selon les cultures, leur présence a déjà pu être constatée.

Il y a lieu de surveiller les colzas de printemps à partir du moment où le bourgeon terminal se sépare du collet et jusqu'à ce que la tige principale atteigne 20 cm de haut. La période de sensibilité maximum de la plante se situe au moment du décollement de la tige (début de montaison).

Aucun traitement ne s'impose plus dès que la tige principale atteint 20 cm, quelque soit le nombre de charançons.

Un traitement peut être nécessaire si l'on observe la présence d'un assez grand nombre d'insectes dans la culture (charançons d'assez grande taille : 4 m/m et de couleur gris clair). La présence dans une cuvette de piégage de 10 charançons constitue un seuil d'alerte qui nécessite d'être vigilant pour appliquer le traitement à bon escient.

Si un traitement était nécessaire, réaliser celui-ci aux heures chaudes de la journée.

Utiliser de préférence un produit à base d'Oléoparathion, de Métidathion ou de Lindane huileux à 300 g de MA/ha.

SITUATION - MILDIOU DE LA POMME DE TERRE

Jusqu'à présent, et, sauf exception, les risques de contamination des cultures ont été assez limités, les sources primaires d'infection semblent elles aussi assez réduites et seuls quelques tas de déchets ont manifesté une évolution particulière de la maladie.

Les risques d'implantation de la maladie dans les cultures pourraient être plus nets à la suite d'une prochaine période pluvieuse prolongée accompagnée d'un relèvement des températures.

LE CONCOURS POUR LA DETECTION DES PREMIERES TACHES DE MILDIOU DE LA POMME DE TERRE RESTE OUVERT (Voir notre bulletin du 21 Mai).

Les dernières pluies tombées le 2 Juin se produisant par température trop basse et n'ayant pas entrainé une humidité suffisamment prolongée ne devraient pas être à l'origine de contaminations des cultures.

Rappelons que par température moyenne de 11° il faut au moins 18 à 20 heures d'humidité élevée avec pluie pour craindre des risques de contamination.

ARBORICULTURE

ACARIENS

Depuis une dizaine de jours nous avons pu observer la ponte des oeufs d'été.

21

.../...

IMPRIMERIE DE LA STATION DU NORD-PICARDIE. DIRECTEUR-GÉRANT : L. BOUYX

Les éclosions auront probablement lieu d'ici 8-10 jours entraînant une augmentation des populations. Vérifier à nouveau si le seuil de nuisibilité n'est pas atteint (65 % de feuilles occupées par 1 ou plusieurs acariens).

TAVELURES POMMIER - POIRIER

Nous continuons à enregistrer des projections d'ascospores en laboratoire. Bien que faibles, elles demeurent des sources de contamination non négligeables.

La protection doit encore être assurée et raisonnée en fonction des conditions climatiques.

CULTURES LEGUMIERES

MILDIOU DU POIS

Biologie :

La conservation du champignon dans le sol est assurée par les oospores qui réalisent la contamination des plantules. C'est la source d'infection primaire. A partir de cet inoculum la multiplication et la dissémination pendant la végétation ... le fait des conidies qui constituent la source de contaminations secondaires. Ces mêmes conidies conduisent à la formation des organes de conservation.

L'eau (Pluie et surtout rosée) est nécessaire à la germination et à la pénétration des tubes germinatifs dans les tissus. Les températures optimales de germination sont de 8-12° C. Inversement, l'absence d'eau empêche la germination des conidies et, par suite, l'extension de la maladie. Au-dessus de 19° C, ni l'éclosion des conidiophores, ni la germination, ni la pénétration ne peuvent avoir lieu. La multiplication de l'inoculum est alors interrompue.

En somme, c'est un champignon qui préfère les périodes froides et humides.

Faut-il traiter et quand ?

D'après les travaux réalisés par l'INRA de Versailles en 1970, les dégats de mildiou qu'il faudrait éviter résultent d'une contamination massive des ovaires dès la chute des pétales.

Si l'on considère les résultats suivants :

1 - Sous notre climat la dissémination à distance de la maladie par des contaminations secondaires est difficile à mettre en évidence. L'expérience enseigne, en effet, (toujours selon les travaux de l'INRA), que dans un champ de pois où sont apparus des foyers primaires précoces, une grande partie des plantes et des gousses restera indemne

De même, s'il n'y a pas eu de foyers primaires dès la levée, le mildiou ne sera pas à redouter par la suite, dans les conditions culturales normales.

2 - Des essais fongicides réalisés en 74 par le C.R.C.E.T.A. du Valois, montrent qu'économiquement il n'y a pas de différence significative entre des parcelles traitées et non traitées. En 75, les différences ont été minimes.

Il apparait donc qu'une lutte chimique semble se justifier seulement en cas d'attaque massive sur des plantes ayant atteint le stade critique de la floraison. Dans ce cas, afin d'empêcher la propagation sur les jeunes pousses, des traitements anti-mildiou, à l'aide de dithiocarbamates type manèbe et mancozèbe, associés à un anti-botrytis type benomyl-carbendazim-dichlofluanide... doivent être effectués si les conditions climatiques demeurent favorables depuis la floraison jusqu'à la formation des gousses (temps humide et frais).

HOUBLON

PUCERON DU HOUBLON

L'arrivée des premiers pucerons ailés ("Mouches") a pu être observée la semaine dernière. Les conditions climatiques sont pour l'instant très défavorables à leur installation.

En cas de réchauffement, il faudrait alors surveiller de très près les houblonnières et réaliser une intervention s'il est constaté la présence de nombreuses formes ailées ou de colonies de pucerons aptères.

.../...